Document généré le 11 oct. 2024 22:25

L'Actualité économique

Canada the Commonwealth and the Common Market, report of the 1962 Summer Institute, Mount Allison University. Un vol., 6¼ po. x 9¼ broché, 142 pages. — MCGILL UNIVERSITY PRESS, Montréal, Canada, 1962. ($1.95)

A. P.

Volume 38, numéro 4, janvier–mars 1963

URI : https://id.erudit.org/iderudit/1001924ar
DOI : https://doi.org/10.7202/1001924ar

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

HEC Montréal

ISSN

0001-771X (imprimé)
1710-3991 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce compte rendu

P., A. (1963). Compte rendu de [*Canada the Commonwealth and the Common Market*, report of the 1962 Summer Institute, Mount Allison University. Un vol., 6¼ po. x 9¼ broché, 142 pages. — MCGILL UNIVERSITY PRESS, Montréal, Canada, 1962. ($1.95)]. *L'Actualité économique*, *38*(4), 677–678. https://doi.org/10.7202/1001924ar

Tous droits réservés © HEC Montréal, 1963

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

stratégie visant à paralyser certains secteurs industriels particulièrement importants et à déclencher une réaction de l'ensemble de la population.

Le livre de Robbert Gubbels intéressera non seulement les spécialistes de la question, mais également tous ceux qui désirent étudier l'évolution sociale de notre époque. Il y a lieu de souligner, en outre, que l'auteur a su faire preuve d'une rare objectivité scientifique, et présenter ses observations sans manifester ses propres préférences idéologiques.

A. P.

New Frontiers for American Youth (Perspective on the Peace Corps), par MAURICE-L. ALBERTSON, ANDREW-E. RICE, PAULINE-E. BIRKY. Un vol., 6 po. x 9¼, relié, 212 pages. — PUBLIC AFFAIRS PRESS, 419, avenue New Jersey, S.E., Washington 3, D.C., 1961. ($4.50).

La place qu'occupent les États-Unis dans le concert des nations leur impose des charges assez lourdes, telles celles de venir en aide aux deux tiers de l'humanité dont le développement économique et les conditions sociales sont trop loin en arrière des standards des pays occidentaux.

Le bataillon de la paix, organisé par le président Kennedy, est un organisme appelé à coopérer à la mise en œuvre de l'aide à ces pays sons-développés.

Cet ouvrage, destiné d'abord au Président, au Congrès et aux divers organismes administratifs du gouvernement fédéral américain, a été par la suite mis entre les mains du public afin que celui-ci connaisse mieux ce bataillon de la paix, son programme, ses problèmes, ses objectifs, ses méthodes, son avenir, les conditions à remplir pour y être admis, la préparation qu'on y reçoit.

C. M.

Canada the Commonwealth and the Common Market, report of the 1962 Summer Institute, Mount Allison University. Un vol., 6¼ po. x 9¼, broché, 142 pages. — MCGILL UNIVERSITY PRESS, Montréal, Canada, 1962. ($1.95).

Le problème de la participation de la Grande-Bretagne au Marché Commun concerne directement ou indirectement plusieurs pays. Il s'agit, en effet, d'une évolution des échanges qui aura certes des répercussions très graves. Le Summer Institute de Mount Allison University avait réuni, à l'occasion d'un colloque, des représentants de diverses nations afin de permettre un dialogue constructif sur ce brûlant sujet. Les communications des hauts fonctionnaires de la Grande-Bretagne et des États-Unis visent surtout à expliquer et à justifier, en quelque sorte, la décision du gouvernement anglais ; par contre, celles des ressortissants de l'Inde et du Ghana reflètent la position des pays du Tiers Monde. La ligne de pensée qui se dégage de ces quatre conférences consiste à présenter la participation de l'Angleterre au Marché Commun comme un fait inévitable, et à le considérer comme une nécessité qu'on ne saurait mettre en doute ; point de vue qu'adoptent également les conférenciers canadiens.

Ces derniers s'attachent, toutefois, à étudier plus particulièrement les possibilités de l'élargissement de nos marchés extérieurs et étudient les difficultés qui ne manqueront pas alors de surgir. Le Canada sera-t-il obligé de resserrer ses liens avec les États-Unis, ou parviendra-t-il à maintenir l'équilibre de ses relations commerciales ? Voici la question à laquelle les auteurs de l'ouvrage essaient ensuite de répondre. Ils se demandent, en outre, s'il n'y aurait pas lieu de créer une Communauté Économique qui pourrait grouper les états du continent américain et qui remplirait de ce côté de l'Atlantique le même rôle que le Marché Commun est appelé à jouer en Europe.

Rappelons que malgré les événements d'actualité et l'échec des négociations entreprises par la Grande-Bretagne avec les Six, l'ouvrage n'a rien perdu de sa valeur et intéressera, sans aucun doute, un très grand nombre de lecteurs.

A. P.

Challenge to the American Economy (an Introduction to Economics), par RENDINGS FELS. Un vol., 7 po. x 9½, relié, 708 pages. — ALLYN AND BACON INC., 150, rue Tremont, Boston, 1961. ($7.95).

L'auteur, qui est professeur et connaît par expérience du métier toute l'aversion des élèves à l'égard de l'abstrait, a voulu donner à la jeunesse étudiante un manuel d'économie politique plus psychologique ou plus pédagogique, si l'on peut dire, ce qui signifierait, dans le cas présent, plus vivant, plus pris à la réalité. La méthode est celle de l'induction qui consiste à passer de la pratique à la théorie et non pas de la théorie à la pratique. Ainsi, l'élève est d'abord placé devant le problème, et c'est par la recherche des solutions qu'il viendra en contact avec la théorie.

Le plan même de l'ouvrage s'inspire de cette méthode. En effet, ainsi qu'on vient de le dire, d'abord, c'est-à-dire dans les deux premières parties, les problèmes de politique économique servent de véhicule à l'enseignement de la théorie économique. Dans ces deux premières parties, il y a le moins de théorie possible, afin de permettre à l'élève de réaliser lui-même le besoin de théorie. D'après cette méthode, la théorie est reléguée à la troisième et dernière partie.

Ainsi, l'auteur attache beaucoup d'importance à la méthode et à l'application de la théorie économique. Celle qu'il a adoptée ici, non seulement situe l'élève dans le concret, mais lui permet de se faire ses opinions propres et de développer son jugement.

C. M.

Forces for Freedom, par ROBERT STANTON, en collaboration avec ARTHUR FITZ-RICHARD. Un vol., 6 po. x 9½, relié, 111 pages. — PUBLIC AFFAIRS PRESS, 419, avenue New-Jersey, S.E., Washington 3, D.C., 1961. ($3.25).

Dans l'opinion de M. Stanton, la masse ne prend pas assez au sérieux la réalité de la menace communiste qui met en péril non seulement l'économie du monde occidental, mais encore un bien autrement plus précieux : la liberté elle-même. Il